

ב"ס

LEKHA DODI

NUMÉRO 655 - PARACHAT "VAYÉTSÉ"

"LA BEAUTE ET LA VERITE DE LA TORA,
POUR LA GLOIRE D'HAKADOCH BAROUH' HOU"

«La mission sacrée, jusqu'à la fin des temps»

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Torah dit (PARACHAT VAYETSE 28-10 à 15) : « Vayétsé Yaacov :Yaacov sortit de Béer Chéva et se dirigea vers Haran . (...) Va-ifga! bamakom : il atteignit l'Endroit (le mont Moriah). Il fit un rêve et voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignait le ciel et des anges de D. y montaient et descendaient. Et voici que Hachem se tenait sur lui et disait : Je suis l'Et. le D. d'Avraham ton père et le D. d'Itsh'ak, cette terre sur laquelle tu reposes, Je la donne à toi et à ta postérité (...). Je te garderai partout où tu iras, Je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que J'ai promis à ton sujet ».

Après avoir récupéré légalement la bénédiction de Essav, qui lui appartenait de droit, et après avoir reçu de son père Itsh'ak Avinou la Bénédiction d'Avraham Avinou -ainsi qu'il est dit (Berechit 28-4): « qu'il t'accorde la bénédiction d'Avraham à toi et à ta descendance avec toi (...) »-, Yaacov Avinou doit sortir [« Vaétsé Yaacov »] de sa tente, de son lieu d'études pour se réaliser, construire sa famille et l'avenir des Béné Israël.

Yaacov Avinou est conscient de sa lourde responsabilité, celle de réaliser le Projet divin. Avant de se diriger jusqu'à Haran, chez Lavan son futur beau père, Yaacov Avinou se rend sur le Mont Moria, le lieu où Avraham Avinou a instauré la prière du matin CHAH'ARIT, où Itsh'ak Avinou s'est adressé dans l'après-midi à Hachem par le canal de la Téfila de MINH'A. A présent, [« VA-IFGA! BAMAKOM »]Yaacov Avinou sollicite dans la téfila de ARVIT, la

Bienveillance divine afin de lui permettre de surmonter les épreuves qui l'attendent chez son beau-père, le redoutable Lavan.

Yaacov Avinou, entièrement confiant en Hachem, s'endort et fait un rêve extraordinaire : du haut des cieux, Hachem lui promet Sa protection et lui garantit la réalisation de ses vœux. La question se pose : que représente cette Echelle ? Et que signifient les anges qui montent et qui descendent sur elle ?

Nos Sages expliquent que cette Echelle possède quatre échelons correspondant aux quatre niveaux : Olam aassia-le monde de l'action ; Olam ayétsira -le monde de la formation ; Olam abéria-le monde de la création ; et Olam aatsilout – le monde de la proximité, de la pensée.

Le message est le suivant : L'Echelle dressée sur terre signifie à l'être humain que c'est ici-bas qu'il doit se réaliser pleinement en étant confronté aux épreuves de la vie, il doit progresser et s'élever jusqu'au sommet de l'Echelle, c'est-à-dire que sa pensée doit atteindre le plus haut niveau de perfection dans sa relation avec Hashem.

Les anges qui montent et descendent le long des quatre échelons représentent les quatre royaumes qui vont dominer le monde : Babylonie - Perse - Grèce et Edom (Rome). Ils sont tous appelés à redescendre, et ceci jusqu'à l'arrivée du Machiah'.

La mission de Yaacov Avinou et des Béné Israël doit ainsi se poursuivre jusqu'à l'arrivée du Melekh' Hamachiah'.

Avons-nous tout dit sur ce sujet sensible ? Certainement pas. Je voudrais partager avec vous encore, et encore, des belles idées de la Tora synonyme de miel !

Certains commentateurs (voir Yalkout Biourim Méitivta Avot 4-15 page 115 note 20) notent un point fondamental que je traduirais en mes mots ainsi : qui se pose véritablement cette question ? On peut se rendre compte que bien souvent ceux qui s'interrogent de la sorte ne souffrent pas de la vie qui leur est offerte, ils ne subissent pas de souffrance (tel le juste) et ne vivent pas non plus dans l'opulence matérielle (tel l'impie). Ils se posent des questions quant au sens de la vie des autres !

Je vais vous raconter brièvement une discussion que j'avais eu avec un homme intelligent, brillant, bonne situation professionnelle dont la pratique de la Tora était loin d'être son souci primordial (ou même secondaire de la vie), pour dire vrai la seule identité juive qu'il avait était son nom de famille et sa femme (certains diront que c'est déjà pas mal, certes mais encore...). Lorsque je l'interroge sur le pourquoi de son maigre engagement dans la Tora sa réponse m'a laissé perplexe : je suis fils de rescapé de la shoa ! Je ne sus et ne put lui dire uniquement 1) ton père au final n'a pas connu le sort dramatique

de la mort dans les camps puisqu'il a eu le mérite d'en sortir vivant (sans ôter bien évidemment l'aspect horrifiant du vécu des camps eux-mêmes...) 2) ton père a connu une histoire malheureusement dramatique et horrible dont les mots ne suffisent pas pour décrire la barbarie et la bestialité des bourreaux de la shoa, mais ! TOI, tu es ici en France assis sur ton fauteuil à remplir tes poches et ton compte en banque, ne connais-tu pas la bénédiction divine ? Quelle question peux-tu encore avoir sur D'IEU ? Je ne parlerais pas de la question de savoir où étais D'IEU pendant la shoa ? Mais là ici dans ce que tu vis ne vois-tu pas manifestement la main divine dans toute sa bonté ? Pire encore, je lui ai dit : au lieu de retourner dans les camps avec ton père et de t'y enfermer, pourquoi tu vis ce passé dont tu n'as même pas connu ! ? Que ton père soit animé de question j'en conçois, mais toi tu n'as pas toutes ces questions ?

Honnêtement je ne sais pas si mon discours vous plaît, bien que je ne cherche pas à plaire ! Mais en ces mots voilà la réponse de cet homme : "Rav, je ne veux plus parler avec vous je sais que vous dites la vérité, mais laissez-moi vivre la vie que j'ai choisie". Un dernier mot avant de le quitter "permettez-moi de vous dire que j'apprécie

une grande qualité chez vous : la reconnaissance de la vérité ; d'habitude lorsque je tiens mon discours à certaines gens on m'insulte (!), mais vous au moins vous reconnaissez que ce que je vous dis est vrai et que vous vivez dans le mensonge"... La discussion a duré encore deux heures !

Ce que je veux dire en simple : ne soyons pas les victimes que nous ne sommes pas ! Apprenons à avoir un regard positif et vrai, authentique sur le sort de "ma" vie. Tu n'es pas sur terre pour te lamenter de la vie de l'autre. De toute évidence la souffrance de l'autre doit-être prise en compte mais pas sur le compte de ma vie. Je vais faire tout ce que je peux faire pour aider celui qui est dans la souffrance, prié, aidé, soutenir, donner de l'argent (!), le faire sourire ETC. Mais en aucun cas je ne vais pas remettre en cause la présence de la bonté divine dans "ma" vie si je vis une vie paisible et sans souci (hop, ne me dites pas qu'il n'existe pas de vie sans souci... vous retombez dans le mensonge de la victimisation de soi...).

La vraie réponse à la question de la souffrance du juste et du bonheur de l'impie c'est d'apprendre à dire MERCI, aux hommes et à D'IEU !!!.... Tu as le droit d'envisager de râler quand ça ne va pas si d'abord tu sais apprécier ce qui va bien...

“ne souillez pas votre être” (4)

Rav Chalom Méir Wallah' chalita (Mayan Haémouna)

La gravité de consommer des aliments non cachères est tel que les décisionnaires condamnent très sévèrement ceux qui négligent la cachéroute auprès des enfants ! Voir notamment Rama Y”D 81-7. Le Péri H’adach (Rabi H’ezkia Di Siloua ztsal 17^{ème} siècle) écrit : si malheureusement nous sommes témoins de nos jours du fléau qui atteint la nouvelle génération de les voir quitter le judaïsme et renoncer à toute vertu c’est à cause des parents qui leur donne à manger pas cachère !!! Le Gaon de Vilna affirme que Moché Rabénou était bègue à cause de quelques miettes d’aliment non cachère qu’il avait consommé malencontreusement dans son enfance ! Et Si Elicha ben Abouya – maître de Rabi Meir, appelé “ah’ère” l’autre, a quitté la voie de la Tora c’est parce que lorsque sa mère était enceinte de lui avait senti un aliment non cachère qu’elle avait désiré ! (nb : selon certaines versions sa mère avait goûté de cet aliment non cachère.)
Le Vayagued Yaakov rapporte quelque chose de surprenant :

si les parents consomment un aliment non cachère ceci a une influence même sur leurs enfants qui n’en n’auraient pas consommé !

Si nous sommes sortis et montés d’Egypte uniquement pour ne pas consommer d’aliment non cachère, cela nous aurait suffi ! – Voir Vayikra 11-45, Rachi et Baba Métsiâ 61B.

Celui qui a du mal à croire en D’IEU qu’il vérifie les aliments qu’il introduit en lui...

Le Baâl Hatanya et le Chah’ rappellent que même les aliments interdits à la consommation par loi rabbinique (nb : tel le lait non surveillé) ont un effet dramatique sur qui les consomme.

Maïmonide – le Saint et Vénééré Rambam écrit : si vous ne croyez pas en la résurrection des morts, c’est sans doute parce que vous consommez des aliments non cachère, ce qui a introduit en vous le doute et l’hérésie.

Le Or Haganouz écrit qu’une alimentation non cachère abîme nos prières !

Le Midrach Kohelet Raba 1-28 enseigne

(nb : quelque chose de surprenant), dans les temps futurs D’IEU dira au peuple je ne peux vous donner récompense sur vos bonnes actions à cause des aliments non cachères que vous avez consommé ! Parce que, explique le H’atam Sofer, lorsqu’on consomme des animaux interdits on ne croit plus en D’IEU !

Lorsque les anges se sont opposés à ce que D’IEU donne la Tora à Moché, D’IEU leur a répondu :

comment prétendez-vous vouloir garder la Tora et ne point la donner aux hommes, voilà que lorsque vous étiez chez Avraham vous avez consommé du lait et de la viande mélangé ?! Rabi Yoël de Satmar zal disait : nous voyons de là qu’à cause d’un seul repas non cachère consommé on perd toute la Tora !

Le Ramh’al écrit que l’influence des aliments non cachères sur l’être est tel un poison !

Mais si l’homme se repenti, alors d’IEU le nettoie de la souillure laissée de par les aliments non cachères consommés

Horaires Chabat Kodech – Nice

Vendredi 9 décembre /9 kislev :

Allumage et entrée de Chabat : 16h35,

Chékiâ (coucher du soleil) : 16h53

Samedi 10 décembre /10 kislev :

Fin du Chémâ : 9h41,

Sortie de Chabat : 17h41, Rabénou Tam : 17h47

à l’approche de H’anouca

retrouvez nos cours audio

“h’anouca, négliger les petites choses”,

“h’anouca pour que mon enfant m’écoute”,

sur notre site www.cejnice.com

ainsi que nos cours vidéo

envoyez vos dons à

CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice

ou via notre site www.cejnice.com

compte paypal sécurisé